

de l'essence de l'Être suprême qui se laisse voir à ce Dieu au sein de son cœur. Brahmâ chante un hymne en l'honneur de Bhagavat qui lui apparaît et lui donne le pouvoir de créer. La création primitive commence au chapitre dixième; au onzième est décrit le temps avec ses divisions; au douzième les créations individuelles se développent, et en particulier celle des anciens Rîchis et du Manu Svâyambhuva, qui s'unissant à Çatarûpâ, donna naissance aux êtres dont le monde est peuplé. Le Manu prie son père Brahmâ de faire un effort pour retirer la terre du fond de l'Océan où elle est submergée. Pendant que Brahmâ médite sur le moyen de la soulever de l'abîme, apparaît, d'une manière miraculeuse et fort bizarre, un sanglier qui n'est autre qu'une incarnation de Vichnou qui, suivant la mythologie indienne, prit la forme de cet animal. Ce récit fournit à Vidura l'occasion de demander à Mâitrêya l'histoire de Hiranyâkcha, le chef des Dâityas, qui fut tué par Vichnou, caché sous cette forme de sanglier. Ce récit occupe six chapitres depuis le quatorzième jusqu'au dix-neuvième. A la fin de ce dernier chapitre, le Barde reprend la parole pour énumérer, dans le style des Purânas, les récompenses promises à celui qui lira cette histoire. Çâunaka lui demande alors comment le Manu Svâyambhuva, en faveur de qui la terre avait été retirée de l'abîme, exécuta les ordres de Brahmâ son père, qui l'avait chargé de peupler le monde. Le Barde, mettant sa réponse dans la bouche de Mâitrêya à qui une pareille question avait été adressée par Vidura, raconte que Brahmâ donna naissance à une foule d'êtres différents d'instincts et de noms, qu'il fit sortir des principales parties de son corps. De là il passe à l'histoire de Kardama, l'un des fils de Brahmâ, auquel le Manu donne sa fille Dêvahûti. Ce récit fait l'objet des chapitres vingt et un, vingt-deux et vingt-trois. Au chapitre vingt-quatre, Bhagavat s'incarne dans le